

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2024

Période de collecte :

du mardi 27 février 2024 au mardi 5 mars 2024

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 février et le 5 mars), l'activité a progressé en février dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment (après neutralisation de l'effet calendaire lié au 29 février), davantage qu'anticipé le mois dernier par les entreprises.

D'après les anticipations pour mars, l'activité progresserait dans les services, évoluerait peu dans l'industrie comme dans le second oeuvre du bâtiment, et s'y dégraderait dans le gros oeuvre. Les carnets de commande restent jugés dégradés dans quasiment tous les secteurs de l'industrie (à l'exception notable de l'aéronautique).

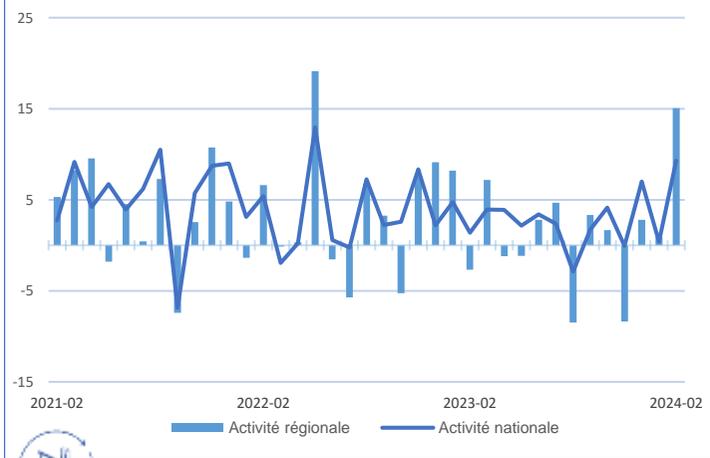
La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières diminuent à nouveau. Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 11 % et 10 %) se situe au voisinage des niveaux connus avant Covid, alors que la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 7 % et 10 %) a augmenté par rapport à cette période. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (15 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement restent stables, à un niveau encore significatif : 41 % des entreprises les mentionnent en février.

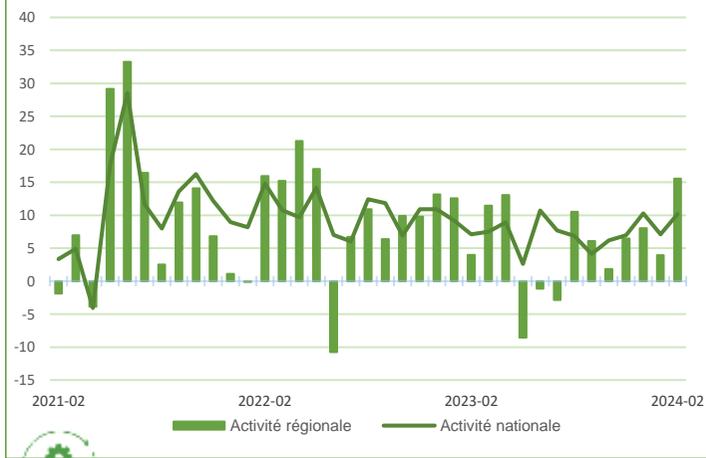
L'indicateur d'incertitude se détend quelque peu par rapport au mois précédent. Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait au premier trimestre 2024 (de l'ordre de + 0,2 %), après une légère hausse au quatrième trimestre 2023.

Situation régionale

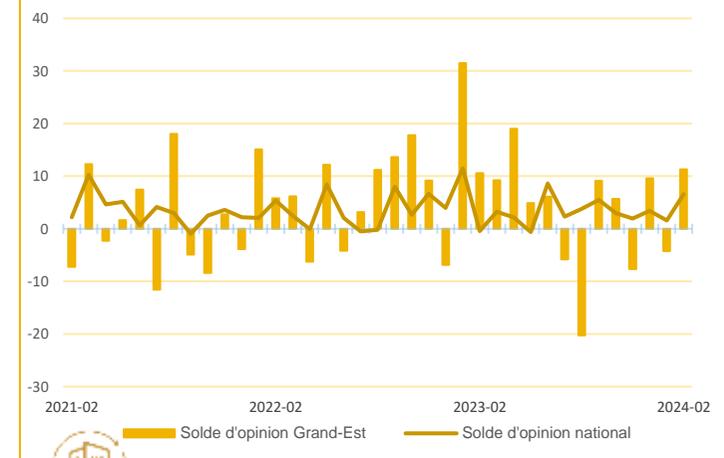
Évolution de l'activité dans l'industrie



Évolution de l'activité dans les services marchands



Évolution de l'activité dans le bâtiment



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.
Source Banque de France

Points Clefs

En février les cadences de production, dans **l'industrie**, progressent pour l'intégralité des branches après un mois de janvier plutôt calme. Bien que les entrées d'ordres soient plus nombreuses, les carnets de commandes présentent des niveaux structurellement bas pour plusieurs sous-secteurs. Cette situation incite les industriels à la prudence. Ces derniers limitent les recrutements par manque de visibilité et également, pour plusieurs d'entre eux, par une insuffisance de trésorerie. Ils prévoient au mieux un maintien des volumes actuels pour les semaines à venir.

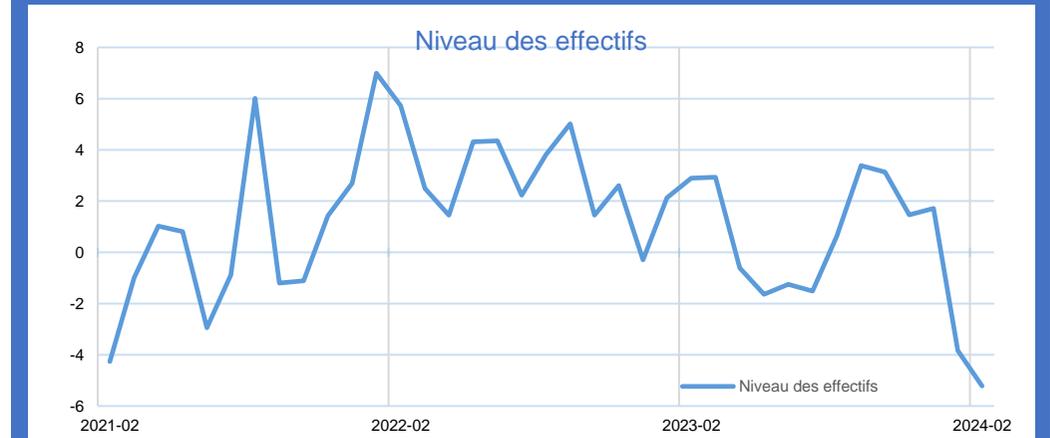
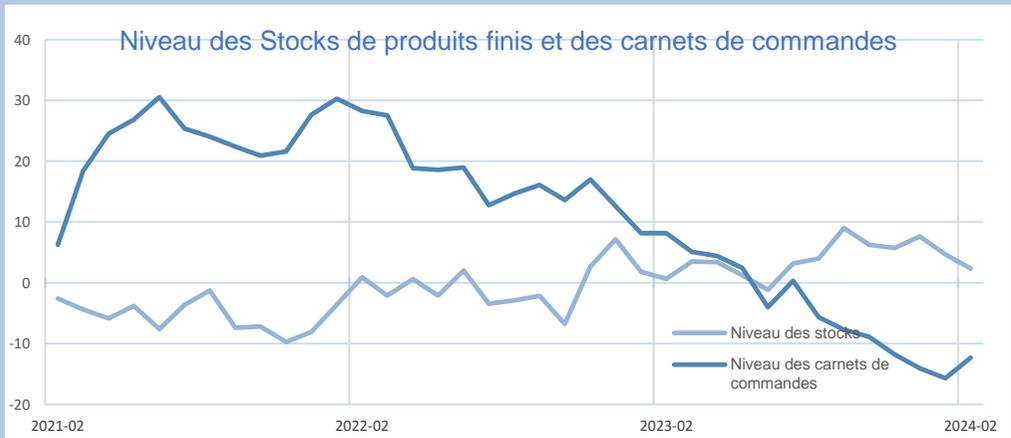
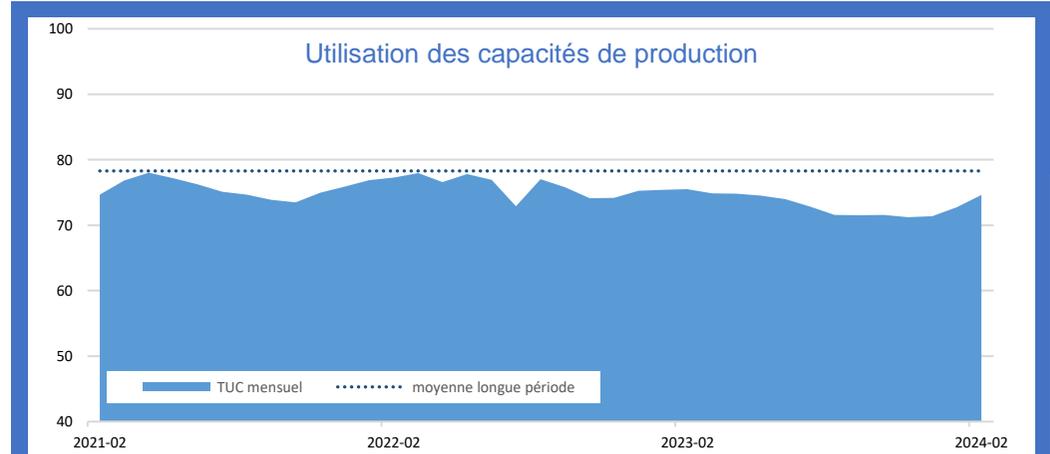
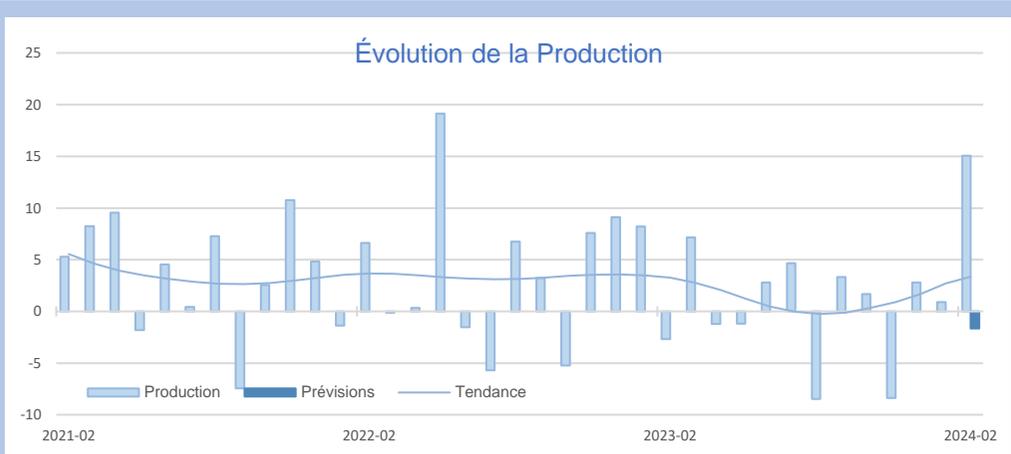
Tirées par une demande une nouvelle fois dynamique, les entreprises du secteur des **services marchands** enregistrent une augmentation du courant d'affaires. Les moyens humains s'étoffent légèrement et uniquement dans certaines branches (par exemple : travail temporaire ou les activités d'ingénierie technique). Les prix des prestations connaissent une revalorisation modérée. Les liquidités sont à l'équilibre mais elles font défaut sur plusieurs activités comme l'hébergement restauration ou l'ingénierie technique. Les prévisions tablent sur un accroissement de la demande et la poursuite des embauches.

Dans **le bâtiment**, les chefs d'entreprise constatent une augmentation des mises en chantier mais cela reste en deçà des standards passés notamment pour la branche du gros œuvre. Les effectifs sont assez proches de ceux de janvier. Les carnets de commandes apparaissent convenables pour le second œuvre et ils doivent être renforcés pour le gros œuvre. Les perspectives s'orientent vers une stabilité de l'activité avec une augmentation limitée du personnel.



Synthèse de l'Industrie

Les demandes se sont accrues en février notamment dans la branche de l'agroalimentaire, permettant d'accélérer les cadences de production. Les carnets de commandes sont insuffisants et inquiètent un grand nombre d'industriels. L'autre sujet d'attention des dirigeants est le niveau de leurs liquidités. À l'exception des sous-secteurs de l'automobile et de l'agroalimentaire pour lesquels les trésoreries sont jugées à l'équilibre, les chefs d'entreprise doivent composer avec un manque de fonds de roulement. Ils anticipent une activité analogue en mars avec des équipes identiques.



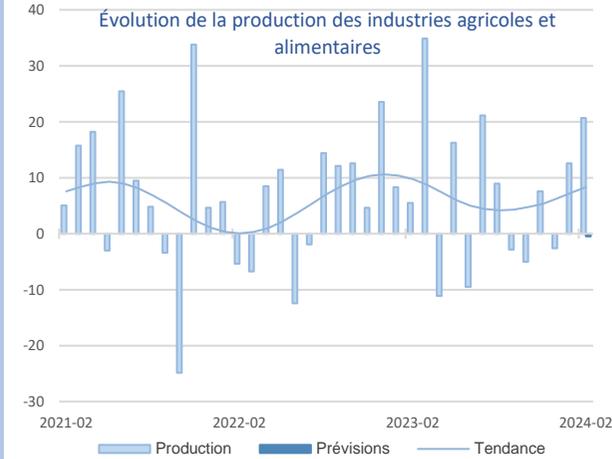
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

12,3 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)



AGROALIMENTAIRE

L'activité progresse pour l'ensemble des branches. Bien que la demande soit dynamique, elle se révèle encore insuffisante pour reconstituer les carnets, excepté pour les produits laitiers. Les coûts des intrants poursuivent leur progression et les prix de vente stagnent. L'évolution des effectifs est hétérogène. Si les acteurs de la transformation de la viande ont étoffé leurs équipes, ceux des produits laitiers et des boissons ont revu à la baisse le personnel. Au global, les prévisions anticipent une production future équivalente à celle de février.

Accroissement des cadences. Carnets en dessous des attentes.

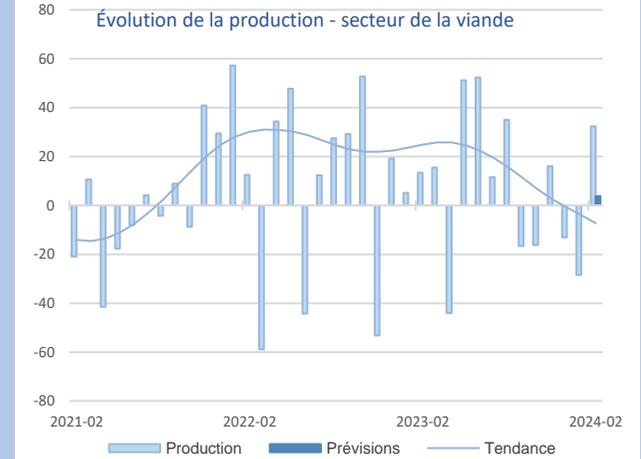
dont transformation de la viande

Après deux mois de repli, le secteur enregistre un rebond des quantités produites. Les entrées d'ordres s'accroissent mais les carnets demeurent peu consistants. Les stocks apparaissent en phase avec les besoins d'exploitation. Les équipes ont été renforcées. Les prix des matières premières se renchérissent alors que ceux des produits finis ne sont pas réévalués, entraînant des inflexions sur les marges. Les trésoreries sont tendues. Les cadences à venir sont attendues en légère progression, mais sans recrutement.

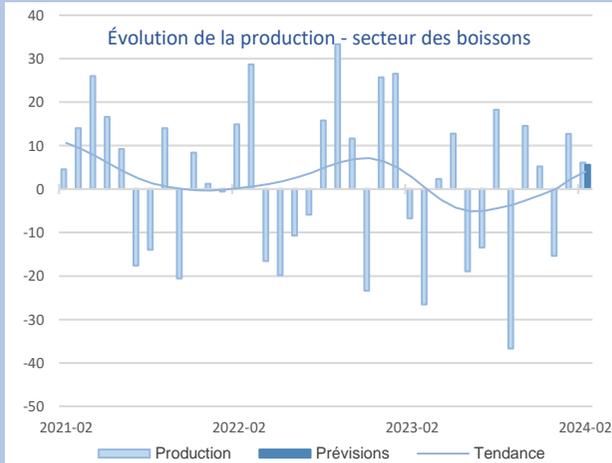
Production et demande en hausse. Hausse des moyens humains. Trésoreries sous pression.

14,7 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)



DENRÉES ALIMENTAIRES



Production en progression. Carnets inférieurs aux attentes.

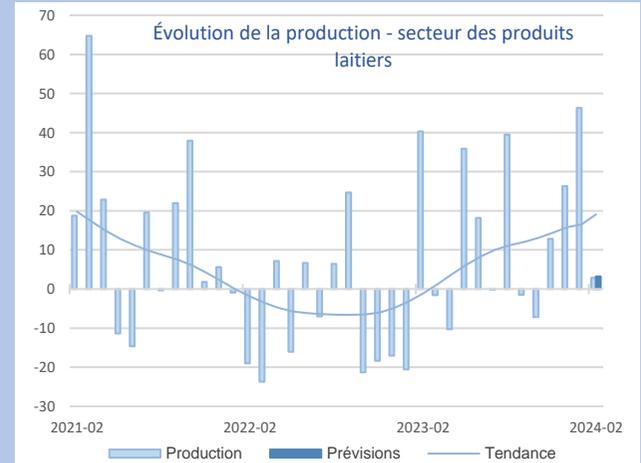
Le volant d'affaires augmente à nouveau en février. Les carnets sont assez faibles car ils pâtissent d'une demande atone. Les industriels évoquent les stocks élevés de leurs clients. Les coûts des matières premières baissent après deux mois de stagnation. Les prix de vente n'évoluent pas car les négociations avec les distributeurs s'avèrent difficiles. Les liquidités sont considérées comme insuffisantes.

À court terme, la production progresserait modérément avec un recul des moyens humains.

ET BOISSONS

Stabilité de l'activité. Diminution des effectifs. Carnets et trésoreries convenables.

Après trois mois de nette progression, la production se stabilise et entraîne une baisse de la main d'oeuvre. Les entrées d'ordres sont dynamiques et les carnets de commandes sont considérés comme conformes aux attentes. Les stocks de produits finis se situent légèrement au dessus du niveau d'équilibre. Les chefs d'entreprise continuent de répercuter la hausse des coûts des intrants sur leurs prix de vente. Cette pratique leur permet de préserver leurs trésoreries. Dans les semaines à venir, l'activité devrait demeurer identique.



26,8 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

dont fabrication de boissons

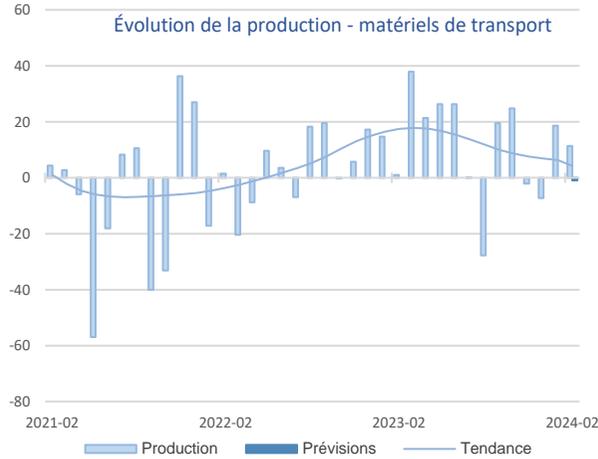
dont produits laitiers

12,6 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)



MATÉRIELS DE TRANSPORT



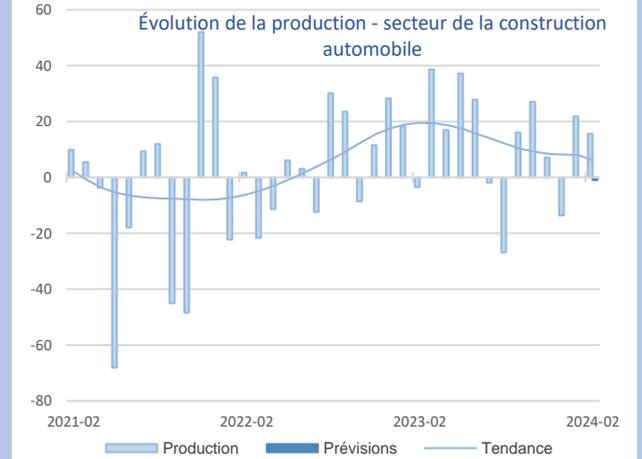
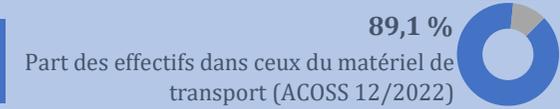
Le mois de février enregistre une nouvelle accélération des cadences. Toutefois, les approvisionnements irréguliers en provenance d'Asie engendrent des retards de production et des surcoûts qui seront difficiles à répercuter, même partiellement, aux clients. Les carnets de commandes manquent de consistance et atteignent globalement un niveau insuffisant pour maintenir les effectifs. Les prévisions tablent sur une nouvelle baisse du recours à l'intérim sans diminution de la production.

**Commandes insuffisantes.
Importations de composants électroniques perturbées.**

dont automobile

Les volumes produits s'affichent à nouveau en progression. Cependant, les prises de commandes s'établissent en net recul, en particulier à l'export. Les carnets sont jugés trop peu étoffés. Dans ce contexte, les entreprises ont réduit leurs équipes notamment par une diminution du recours à l'intérim. Les trésoreries sont juste conformes aux attentes. Dans les prochaines semaines, la baisse des moyens humains devrait se poursuivre avec une stabilité de la production.

**Hausse de la production.
Baisse des commandes et effectifs.
Trésoreries correctes.**

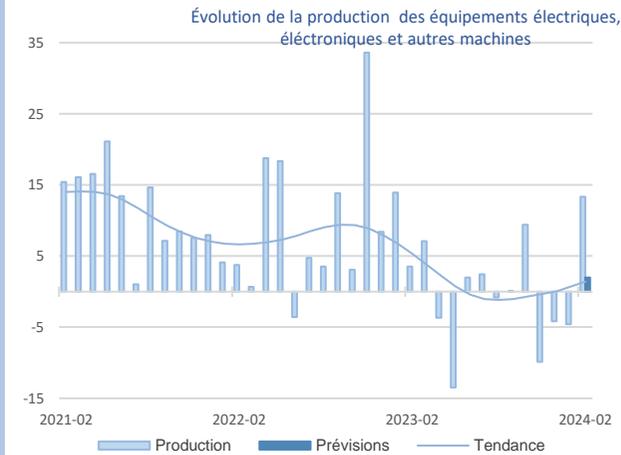


MATÉRIELS DE TRANSPORT



18,4 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES

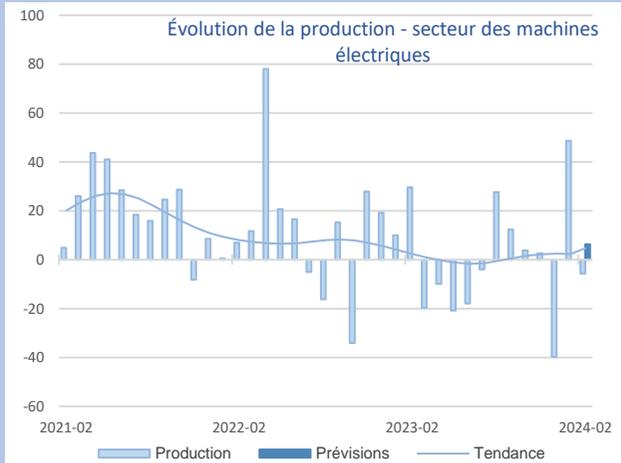


Après trois mois en retrait, les cadences de production repartent à la hausse en février. Bien que les carnets de commandes manquent de consistance, les entrées d'ordres sont plus nombreuses. Les coûts des intrants continuent de fléchir. Les stocks de produits finis demeurent au-dessus de l'attendu et les trésoreries sont tendues. La réduction des effectifs se poursuit et les dirigeants envisagent de nouvelles diminutions pour les semaines à venir.

Rebond de l'activité.
Baisse des moyens humains.
Production prévue en augmentation limitée.



ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES

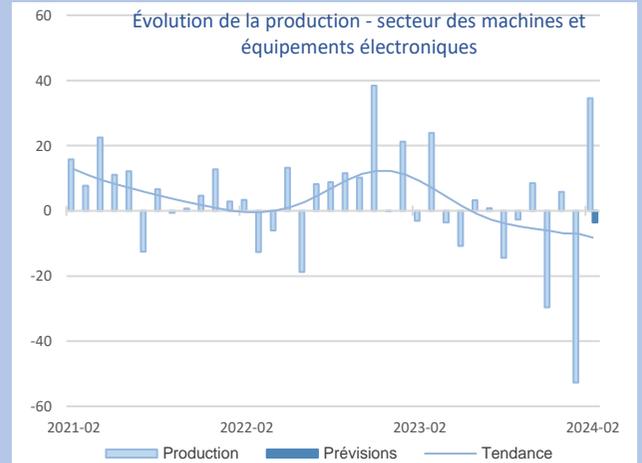


Carnets de commandes décevants et production en diminution.

Les carnets de commandes apparaissent insatisfaisants malgré une demande plus dynamique. Les quantités produites fléchissent légèrement et le nombre de salariés est réduit. Les tarifs de vente s'orientent à la baisse dans un contexte de forte contraction des coûts des matières premières. Les chefs d'entreprise anticipent une augmentation modérée des volumes en mars avec des effectifs moindres.

Accroissement des cadences mais non pérenne.
Evolution défavorable de l'emploi.

Tirées par une demande tonique, les cadences de production repartent à la hausse en février. Les dirigeants évoquent un manque de liquidités financières. La main d'œuvre baisse et cette tendance devrait se poursuivre à court terme. Les professionnels du secteur prévoient un repli de l'activité dans les semaines à venir.



30,1 %
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2022)

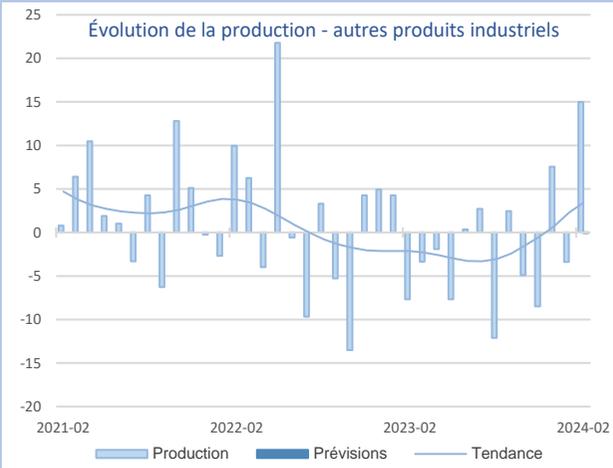
dont équipements électriques

dont machines et équipements

55,4 %
Part des effectifs dans produits électri, électro, optiques (ACOSS 12/2022)

58,4 %
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2022)

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



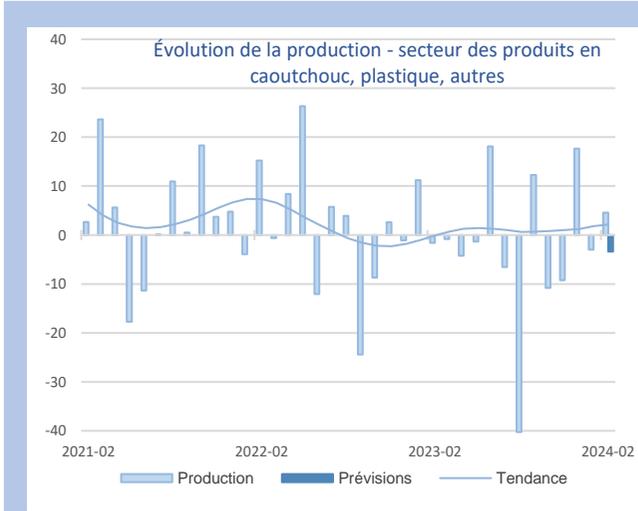
Les carnets de commandes manquent de consistance bien que les entrées d'ordres soient plus dynamiques en février. Les cadences de production augmentent, notamment pour la branche du travail du bois, papier, imprimerie. Compte tenu de la faible visibilité offerte par les carnets, les projections d'activité s'achèment vers une stagnation du courant d'affaires en mars. Dans ce contexte, l'emploi est plutôt morose avec des effectifs qui évoluent peu. Les trésoreries restent tendues surtout pour les produits caoutchouc, plastique et la métallurgie.

**Peu de liquidités.
Carnets insuffisants.**



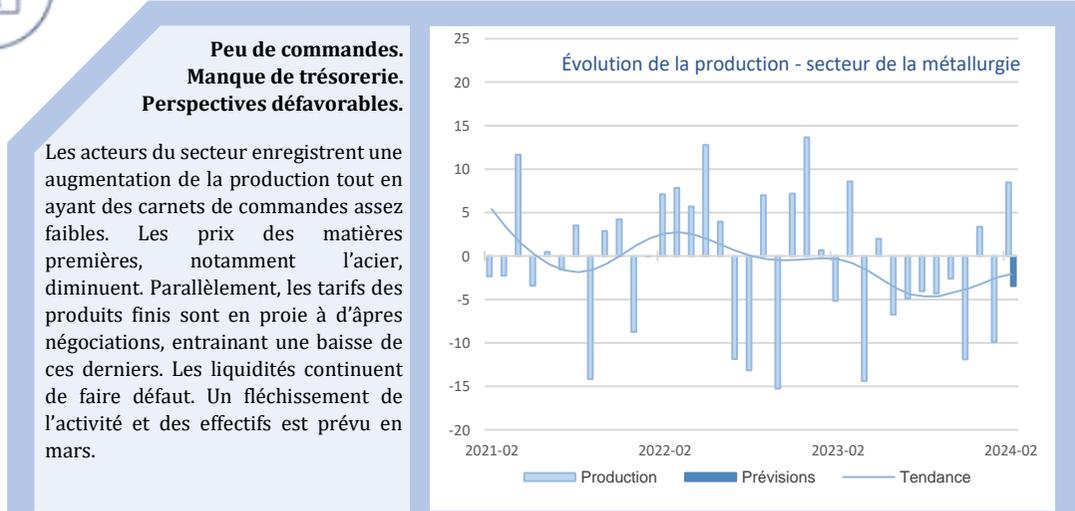
Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci dessus, vous accédez directement à la dernière enquête annuelle **Bilan et Perspectives 2021-2022**.

AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



**Trésoreries tendues.
Réduction des effectifs.
Prévisions globalement
baissières.**

Les volumes produits progressent peu après un léger repli en janvier. Les carnets sont à des niveaux bas et les entrées d'ordres évoluent une nouvelle fois à la baisse. Dans cet environnement peu favorable, les moyens humains s'érodent et cette tendance se poursuivrait en mars. Les prix des intrants fléchissent tandis que les tarifs de vente évoluent peu. Les professionnels du secteur font état d'un manque significatif de liquidités et d'une activité future en diminution.



**Peu de commandes.
Manque de trésorerie.
Perspectives défavorables.**

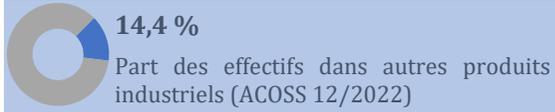
Les acteurs du secteur enregistrent une augmentation de la production tout en ayant des carnets de commandes assez faibles. Les prix des matières premières, notamment l'acier, diminuent. Parallèlement, les tarifs des produits finis sont en proie à d'après négociations, entraînant une baisse de ces derniers. Les liquidités continuent de faire défaut. Un fléchissement de l'activité et des effectifs est prévu en mars.

17,7 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

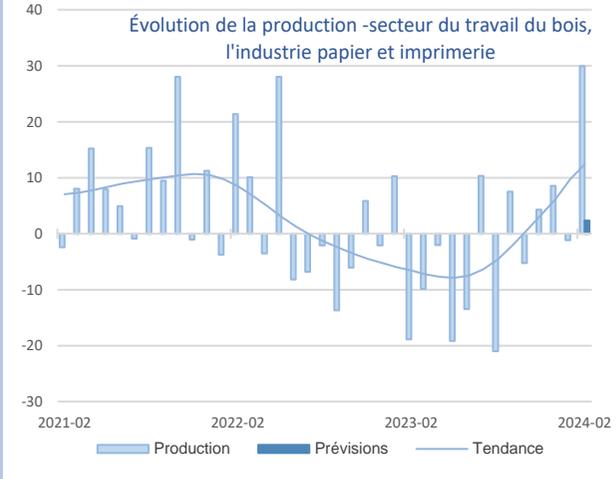
dont produits en caoutchouc, plastique et autres

dont métallurgie

10,3 %
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)



dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



Les clients étrangers continuent d'accroître leurs commandes. En février, ils ont été rejoints par la clientèle française. Cela a contribué à la nette hausse des cadences de production. Les carnets doivent encore être étoffés. La main d'œuvre n'augmente pas mais les entrepreneurs n'excluent pas d'étendre leurs équipes si les prévisions de croissance d'activité se confirment dans les prochaines semaines. De légères tensions apparaissent sur les trésoreries.

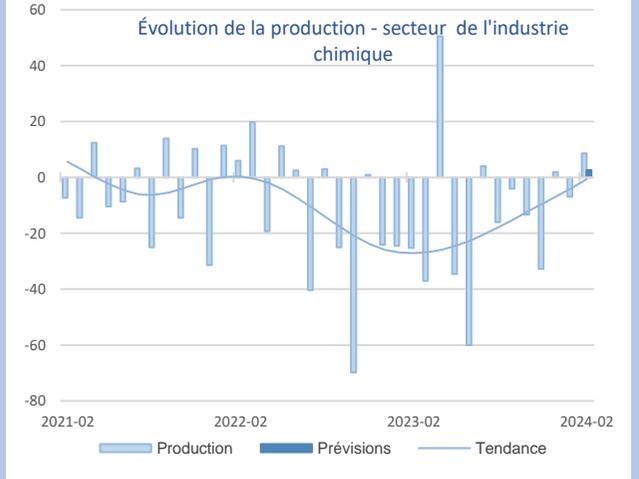
**Augmentation de l'activité.
Perspectives encourageantes.**

dont industrie chimique



Les carnets de commandes continuent d'être insuffisants malgré une augmentation de la demande française sur le dernier mois sous revue. Les liquidités sont jugées en deçà des attentes et les prix de vente sont tirés vers le bas. La production progresse avec des effectifs quasi stables. Les stocks de produits finis s'affichent à des niveaux particulièrement bas. Les prévisions s'orientent vers une progression très modeste du courant d'affaires et un maintien des moyens humains.

**Carnets très peu garnis.
Faiblesse des liquidités.
Prévisions prudentes.**



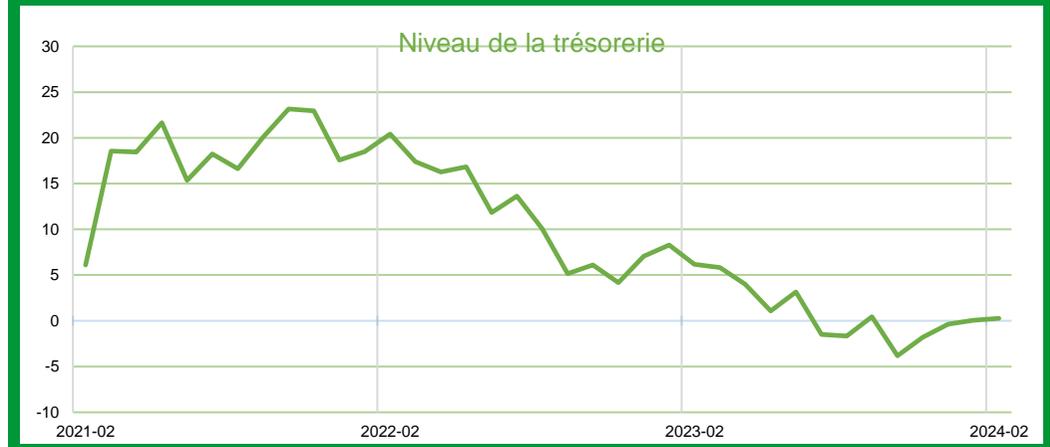
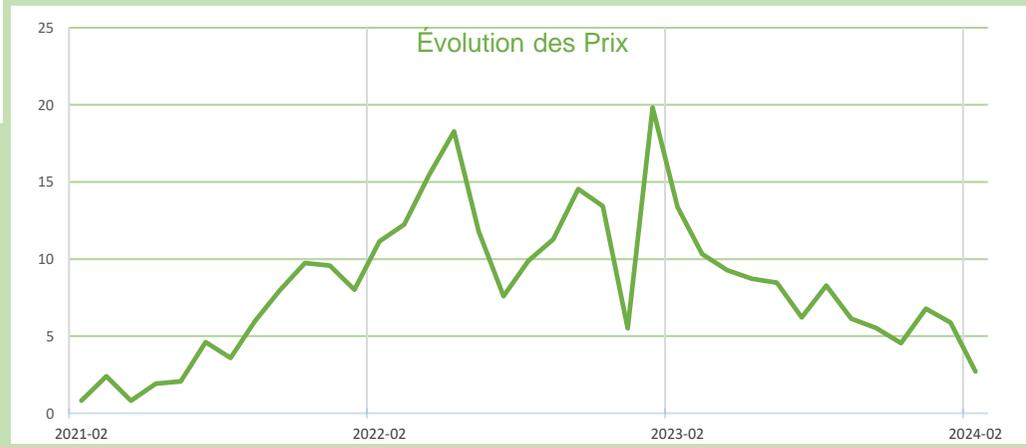
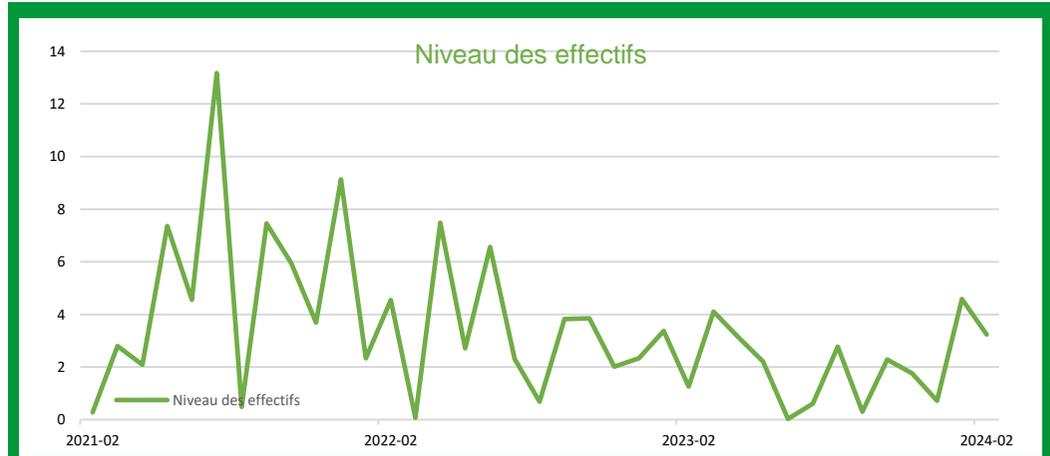
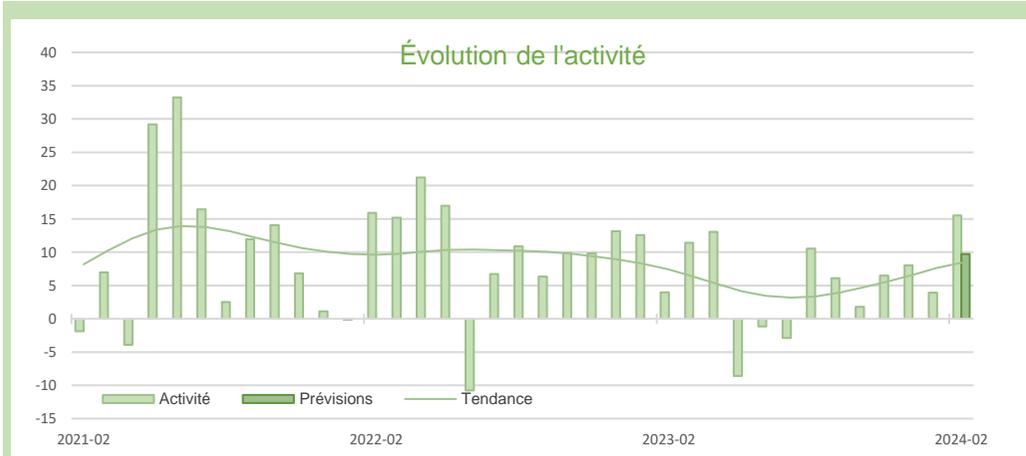
AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS





Synthèse des services marchands

Le volume d'affaires se développe en février, avec certaines branches plus dynamiques telles l'hébergement-restauration ou l'information-communication. Les effectifs sont légèrement renforcés au global, et de manière plus marquée dans l'ingénierie et le travail temporaire. Les trésoreries sont jugées correctes dans l'ensemble, à l'exception du secteur de l'ingénierie technique où elles sont considérées comme préoccupantes. L'activité devrait croître à nouveau dans les semaines à venir et s'accompagner de recrutements.



Source Banque de France – SERVICES

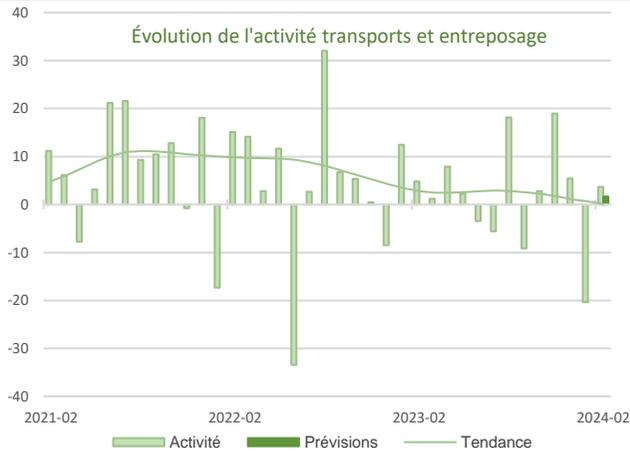
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

23,2 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Transports et entreposage



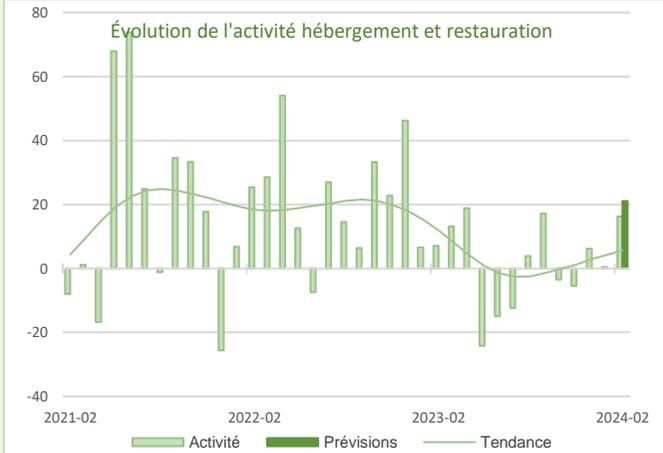
L'activité progresse modérément en février, mais ce constat est à relativiser par rapport à un mois de janvier freiné par des blocages routiers. La demande enregistre un nouveau faible recul. Dans ce contexte, la concurrence empêche d'adapter les prix aux hausses de coûts (gasoil notamment) et les marges se réduisent. Les trésoreries sont à l'équilibre. Les effectifs diminuent légèrement et cette tendance devrait se poursuivre à court terme. La demande s'améliorerait alors que l'activité évoluerait peu en mars.

Développement limité du courant d'affaires avec une demande en retrait.

Hébergement et restauration

26,9 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



La fréquentation s'accroît en février, grâce notamment aux vacances scolaires. Les tarifs sont cependant modérément revus à la baisse et les trésoreries sont jugées inférieures à l'attendu.

Le personnel se stabilise dans un contexte de recrutement toujours difficile.

Une augmentation des réservations est attendue dans les semaines à venir, qui devrait s'accompagner d'embauches.

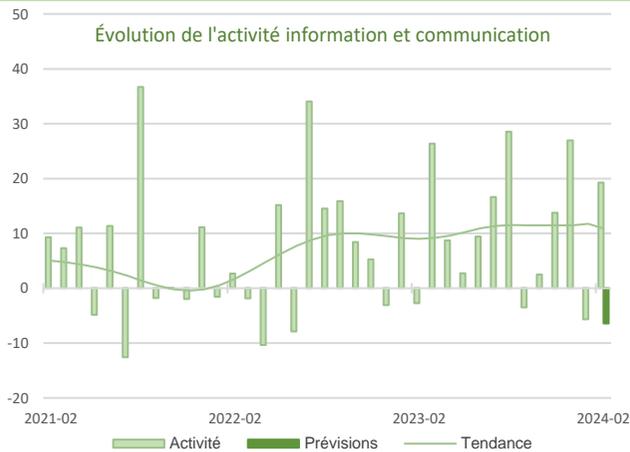
Croissance de la demande. Prévisions favorables.

SERVICES



MARCHANDS

Évolution de l'activité information et communication



Rebond du nombre de prestations. Effectifs en progression.

Le secteur constate une embellie du courant d'affaires assortie de recrutements. Le marché de l'emploi semble se détendre, même si certains profils (ingénieurs notamment) demeurent difficiles à trouver. Ainsi, de nouvelles embauches sont prévues à court terme. Les prix de vente diminuent faiblement; les trésoreries restent néanmoins satisfaisantes.

Les prévisions d'activité sont prudentes et envisagent un recul. Les principaux clients semblent vouloir réduire leurs budgets pour 2024.

6,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

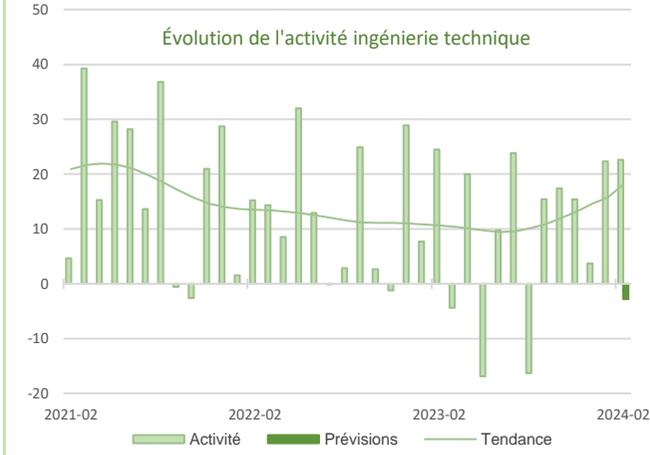
Information et communication

Pour en savoir plus : en cliquant sur l'image ci-dessous, vous accédez directement à la dernière enquête mensuelle du **commerce de détail**.



4,9 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Ingénierie technique



Le nombre de prestations croît pour le sixième mois consécutif. Les tarifs de vente n'évoluent pas, freinés par une forte concurrence, et les liquidités sont considérées comme médiocres. Les moyens humains sont largement renforcés, et devraient augmenter à nouveau en mars, mais dans une bien moindre mesure. Les prévisions sont orientées à la baisse compte tenu d'un marché de l'immobilier neuf toujours atone et d'un manque d'appels d'offres de la part des bailleurs publics.

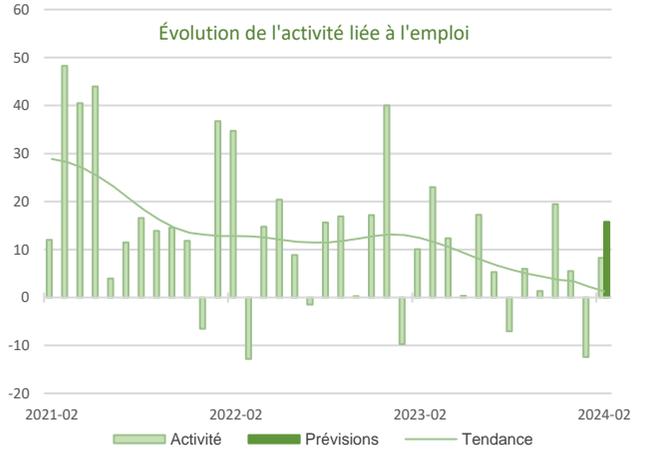
Nouveau développement de l'activité assorti de recrutements.

Activités liées à l'emploi

1,6 %
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Le nombre de missions s'intensifie en février, tiré notamment par une croissance de la demande de l'hébergement-restauration. Les prix progressent modérément et les trésoreries sont largement excédentaires. Les effectifs sont confortés de manière significative. Cette évolution devrait se poursuivre en mars, mois qui connaîtrait un nouvel essor d'activité.

Volume d'affaires en amélioration. Perspectives haussières.



SERVICES

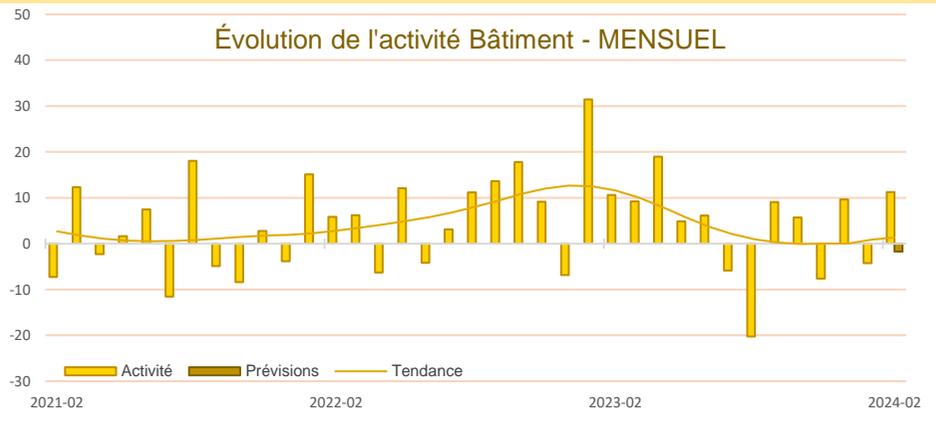


MARCHANDS

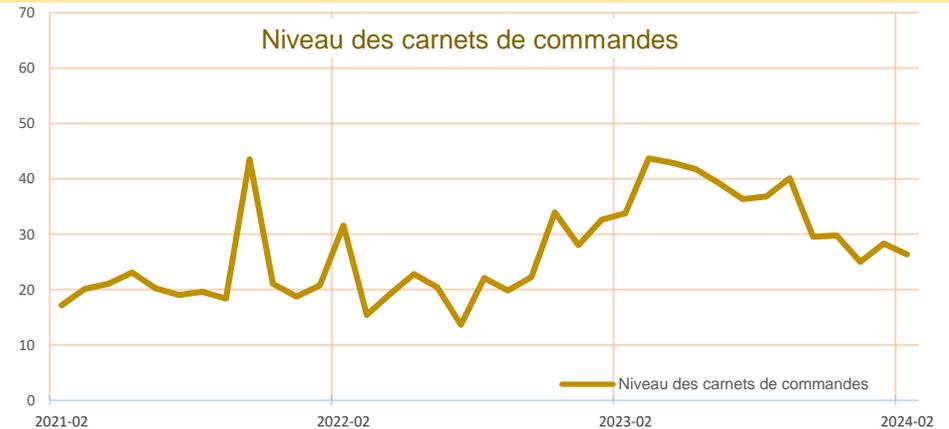
Synthèse du secteur Bâtiment

Malgré des conditions météorologiques défavorables, le bâtiment enregistre une progression d'activité. Les carnets du gros œuvre se sont étoffés pour atteindre un niveau juste correct. En dépit du recul des taux d'intérêts immobiliers, la demande reste terne dans la construction de logements. Les baisses de prix sont significatives en raison d'une diminution du coût des intrants et d'une intensité concurrentielle renforcée par le gel des chantiers parisiens pendant les Jeux Olympiques, ce qui engendre l'arrivée d'opérateurs franciliens. Le second œuvre est confronté à la faiblesse de la demande publique. La diminution annoncée des aides à la rénovation suscite des interrogations. Les prévisions s'orientent vers une stabilité du volume d'affaires et une légère augmentation des effectifs même si recruter reste difficile.

Évolution de l'activité Bâtiment - MENSUEL



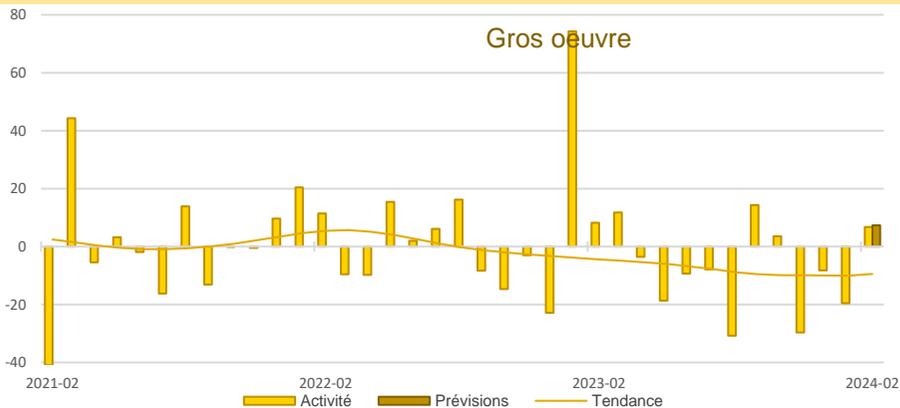
Niveau des carnets de commandes



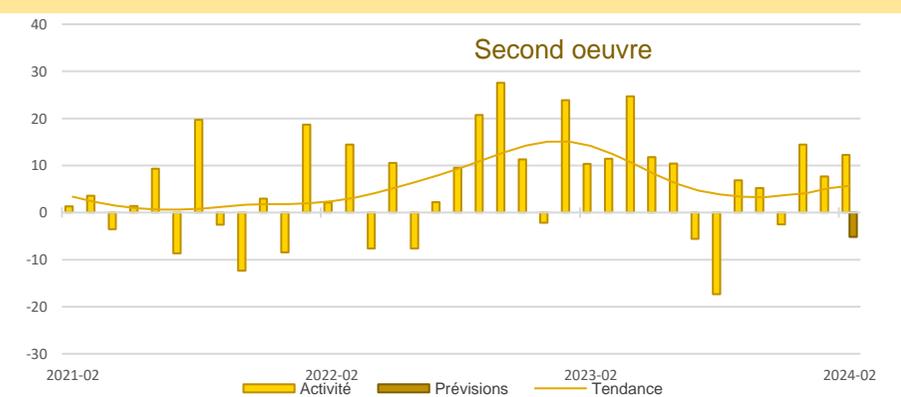
BÂTIMENT



Gros œuvre



Second œuvre





Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

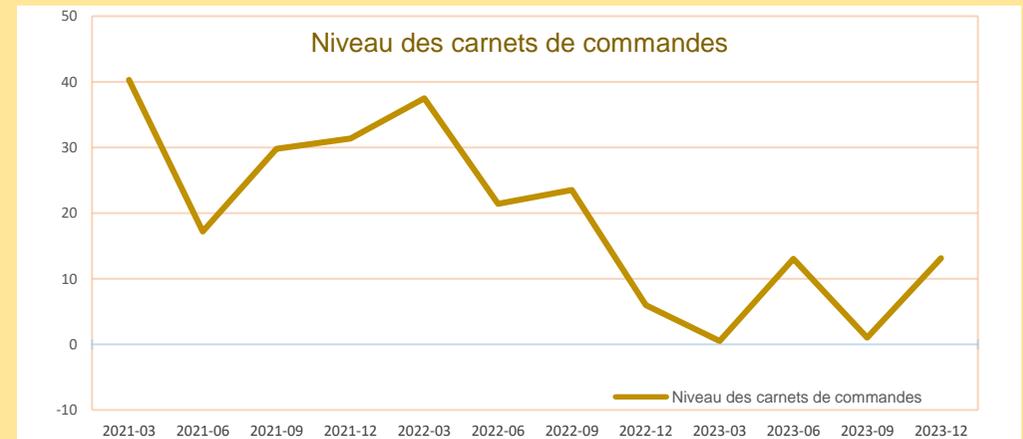
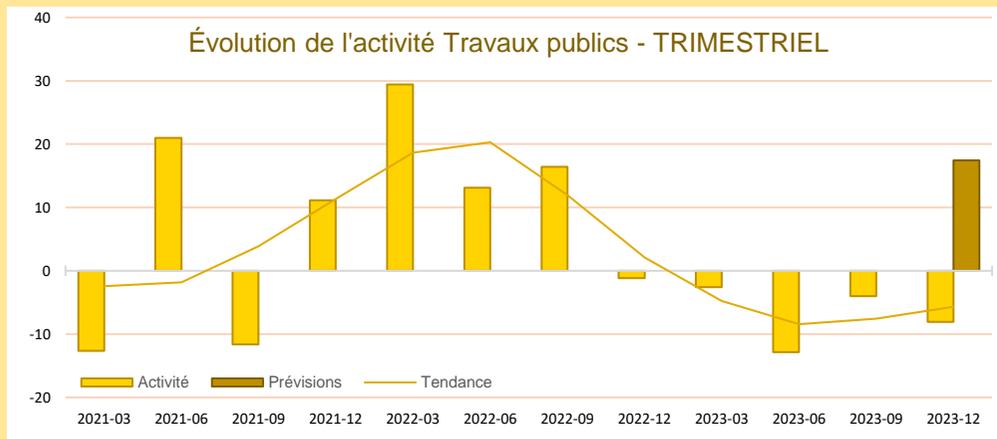
19,8%

Part des effectifs des Travaux Publics dans ceux de la construction (ACOSS 12/2022)



Dans le secteur des travaux publics, l'activité baisse légèrement sur le dernier trimestre, pénalisée par des conditions météorologiques défavorables et une demande peu soutenue. Les prix des devis augmentent afin de faire face à la hausse tarifaire de plusieurs intrants, notamment le béton. Compte tenu des revalorisations salariales attendues en début d'année, les tarifs des prestations devraient être à nouveau en croissance dans les semaines à venir. Les carnets de commandes sont corrects soutenus par la demande issue du secteur privé. Les chefs d'entreprise interrogés annoncent réduire fortement le volant d'intérimaires en cette fin d'année tandis que des difficultés à trouver et conserver du personnel qualifié perdurent. Les entrepreneurs anticipent un courant d'affaires en hausse, accompagné d'embauches. Ils déplorent les délais de règlement qui s'allongent et fragilisent de plus en plus les trésoreries.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Grand Est Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Laurent QUINET, Rédacteur en chef

Directeur de la publication

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*